



# Grève le 5 décembre et les jours qui suivront !

3 octobre 2019

**RETRAITES.SOLIDAIRES.ORG**

**TOUT  
SUR  
UN SEUL  
SITE**

**ANALYSES**

**CARTOGRAPHIE DE LA MOBILISATION**

**DES IDÉES POUR AGIR**

**VIDÉOS, TRACTS, VISUELS**



## 5 décembre et au-delà : ni faiblesse ni complaisance - Nous serons toutes et tous en grève

Macron déclare qu'il n'aura « aucune forme de faiblesse ou de complaisance » confronté aux annonces de grèves à partir du 5 décembre. Dans les faits il tente de désamorcer la mobilisation en évoquant les seuls régimes spéciaux et leur mobilisation alors que le système à points est loin de faire l'unanimité, les salarié-es et les retraité-es commençant à comprendre qu'ils et elles seront tous et toutes pénalisé-es par cette réforme. A preuve, les nombreux appels à la mobilisation à partir de cette date dans tous les secteurs professionnels avec des intersyndicales CGT-FO-Solidaires-FSU et des organisations de jeunes. Le gouvernement a essayé de bien emballer sa réforme en vantant « l'universalité, l'équité, la confiance,

la concertation... ». Mais c'est un mensonge.

Dans les faits, le gouvernement organise le dépeçage des régimes actuels, non pas pour plus de justice mais pour baisser les droits de la totalité des salarié-es comme des fonctionnaires :

- En prenant en compte la totalité de la carrière à la place des meilleures années ou du dernier indice. Pour ne pas être pénalisé, il faudrait avoir du début à la fin de sa carrière le même salaire (élevé de préférence)...
- Et plus important encore, il veut bloquer la part de la richesse nationale à distribuer aux retraité-es d'aujourd'hui et de demain. En figeant la part consacrée aux retraites qui devra être répartie entre des retraité-es de plus en plus nombreux, il organise tout simplement la baisse du niveau de la pension par rapport au salaire. Il touchera aussi la pension des retraité-es actuel-les qui pourraient ne pas voir leur pension revalorisée. Dans le même temps il oblige celles et ceux qui ont un emploi à travailler plus longtemps, c'est-à-dire qu'il participe à l'augmentation du chômage et à une mauvaise répartition du temps de travail.

Tout le monde va subir ce double effet dévastateur. Et donc tout le monde va vraiment être pénalisé.

La défense qu'il affiche pour les « petites retraites » ou « les retraites des femmes » est dramatique et fausse.

Pour l'Union syndicale Solidaires la justice, ce n'est pas prendre aux un-es pour donner aux autres dans une enveloppe inchangée, c'est corriger les injustices actuelles et augmenter les ressources du système. C'est à dire supprimer les exonérations de cotisations sociales, qui n'ont jamais créé d'emplois mais provoquent des difficultés financières pour la Sécurité sociale, augmenter les cotisations patronales et taxer le capital et les revenus qui ne cotisent pas aux régimes de retraite.

C'est là qu'est la justice sociale : dans un système rénové qui permette à chacun-e de vivre dignement, de rechercher l'égalité entre les hommes et les femmes, aux ancien-nes de partir en bonne santé et aux jeunes d'avoir des emplois plutôt que d'être condamné-es à fournir du travail gratuit ou peu payé.

**Alors nous non plus, nous n'aurons ni faiblesse ni complaisance envers ce gouvernement, le 5 décembre et les jours suivants, nous serons tous et toutes en grève, en assemblées, en mouvement, en manifestations.**

## **5 décembre et au-delà : ni faiblesse ni complaisance Nous serons toutes et tous en grève**

Macron déclare qu'il n'aura « aucune forme de faiblesse ou de complaisance » confronté aux annonces de grèves à partir du 5 décembre. Dans les faits il tente de désamorcer la mobilisation en évoquant les seuls régimes spéciaux et leur mobilisation alors que le système à points est loin de faire l'unanimité, les salarié-es et les retraité-es commençant à comprendre qu'ils et elles seront tous et toutes pénalisé-es par cette réforme. A preuve, les nombreux appels à la mobilisation à partir de cette date dans tous les secteurs professionnels avec des intersyndicales CGT-FO-Solidaires-FSU et des organisations de jeunes.

Le gouvernement a essayé de bien emballer sa réforme en vantant « l'universalité, l'équité, la confiance, la concertation... ». Mais c'est un mensonge.

Dans les faits, le gouvernement organise le dépeçage des régimes actuels, non pas pour plus de justice mais pour baisser les droits de la totalité des salarié-es comme des fonctionnaires :

- En prenant en compte la totalité de la carrière à la place des meilleures années ou du dernier indice. Pour ne pas être pénalisé, il faudrait avoir du début à la fin de sa carrière le même salaire (élevé de préférence)...
- Et plus important encore, il veut bloquer la part de la richesse nationale à distribuer aux retraité-es d'aujourd'hui et de demain. En figeant la part consacrée aux retraites qui devra être répartie entre des retraité-es de plus en plus nombreux, il organise tout simplement la baisse du niveau de la pension par rapport au salaire. Il touchera aussi la pension des retraité-es actuel-les qui pourraient ne pas voir leur pension revalorisée. Dans le même temps il oblige celles et ceux qui ont un emploi à travailler plus longtemps, c'est-à-dire qu'il participe à l'augmentation du chômage et à une mauvaise répartition du temps de travail.

Tout le monde va subir ce double effet dévastateur. Et donc tout le monde va vraiment être pénalisé.

La défense qu'il affiche pour les « petites retraites » ou « les retraites des femmes » est dramatique et fausse.

Pour l'Union syndicale Solidaires la justice, ce n'est pas prendre aux un-es pour donner aux autres dans une enveloppe inchangée, c'est corriger les injustices actuelles et augmenter les ressources du système. C'est à dire supprimer les exonérations de cotisations sociales, qui n'ont jamais créé d'emplois mais provoquent des difficultés financières pour la Sécurité sociale, augmenter les cotisations patronales et taxer le capital et les revenus qui ne cotisent pas aux régimes de retraite.

C'est là qu'est la justice sociale : dans un système rénové qui permette à chacun-e de vivre dignement, de rechercher l'égalité entre les hommes et les femmes, aux ancien-nes de partir en bonne santé et aux jeunes d'avoir des emplois plutôt que d'être condamné-es à fournir du travail gratuit ou peu payé.

**Alors nous non plus, nous n'aurons ni faiblesse ni complaisance envers ce gouvernement, le 5 décembre et les jours suivants, nous serons tous et toutes en grève, en assemblées, en mouvement, en manifestations.**

**31 rue de la  
Grange aux belles  
75 010 Paris**

**Téléphone 33 1 58 39 30 20  
Télécopie 01 43 67 62 14**

**contact@solidaires.org  
www.solidaires.org**



## Petite vidéo Solidaires à l'occasion d'Halloween

Parce qu'on veut pas finir en citrouille from Union Syndicale SOLIDAIRES on Vimeo.

### Les différents liens :

- <https://vimeo.com/370069171>
- <https://youtu.be/snWWVZr53Lw>
- <https://www.facebook.com/USolidaires/videos/3130279093711548/>
- <https://www.instagram.com/p/B4SKZ5birse/?igshid=1nt9tp9d8qcwk>

## Retraites : ni plan A ni plan B, notre plan dès le 5 décembre



Le gouvernement n'est plus certain de mettre en place aussi rapidement son

projet de réforme des retraites comme annoncé depuis des mois. L'annonce des organisations syndicales pour une grève le 5 décembre le fragilise en dépit de tout le bla-bla sur l'universalité.

Le 5 décembre apparaît désormais comme le début d'un mouvement qui pourrait être reconduit, faire tache d'huile et rejoindre les préoccupations générales de justice sociale, fiscale et climatique qui s'expriment massivement dans la société.

La retraite à points : c'est un système qui fera baisser les pensions et travailler plus longtemps, parce qu'il fige le montant des richesses à répartir entre retraité-es et refuse une augmentation des ressources c'est à dire des cotisations.

Le Plan B du gouvernement, c'est tenter de négocier que la réforme s'appliquerait (généralement ou selon les secteurs) plus tard que ce qui était annoncé c'est à dire plus pour la génération née en 1963 mais après...

Cela ne nous satisfait pas, pourquoi ?

- Parce que contrairement au gouvernement qui se gargarise d'universalité, d'équité... nous ne sommes pas pour que les générations les plus jeunes soient maltraitées, qu'elles n'aient à se satisfaire que de retraites misérables ou obligées d'avoir recours à la capitalisation pour ceux et celles qui en auraient les moyens.

- Parce que le gouvernement envisage de toute façon d'augmenter encore le nombre d'années de cotisations. Il souhaitait le faire cette année, et sera tenté d'agir en ce sens dès que nous aurons relâché la pression.

- Parce que nous n'avons pas confiance : les mêmes disaient dans leur programme en 2017 qu'il ne toucheraient pas à l'âge de départ et au montant des pensions !

**Donc pas question de se laisser endormir, leur plan B n'est pas un plan pour nous, mais le signe qu'ils ont peur de notre mobilisation et de notre détermination à défendre nos droits.**

Quelque soit notre âge, nous avons travaillé, nous travaillerons, nous avons droit à une retraite digne c'est à dire à 75% au moins de notre rémunération antérieure ou celle des meilleures années et pas en dessous du SMIC. Travailler toute une vie, c'est être subordonné-e à un employeur, à des responsables que nous

n'avons pas choisi, arrêter quand on est encore en bonne santé, c'est ce que nous voulons ; 60 ans max, 55 ans pour les métiers pénibles en respectant les droits professionnels.

**Pour tout cela, nous serons en grève et dans la rue le 5 décembre et ensuite.**

Imposons un autre avenir !

Union  
syndicale  
**Solidaires**

le 17 octobre 2019

## **RETRAITES : NI PLAN A NI PLAN B, NOTRE PLAN DÈS LE 5 DÉCEMBRE**

Le gouvernement n'est plus certain de mettre en place aussi rapidement son projet de réforme des retraites comme annoncé depuis des mois. L'annonce des organisations syndicales pour une grève le 5 décembre le fragilise en dépit de tout le bla-bla sur l'universalité.

Le 5 décembre apparaît désormais comme le début d'un mouvement qui pourrait être reconduit, faire tache d'huile et rejoindre les préoccupations générales de justice sociale, fiscale et climatique qui s'expriment massivement dans la société.

La retraite à points : c'est un système qui fera baisser les pensions et travailler plus longtemps, parce qu'il fige le montant des richesses à répartir entre retraité-es et refuse une augmentation des ressources c'est à dire des cotisations.

Le Plan B du gouvernement, c'est tenter de négocier que la réforme s'appliquerait (généralement ou selon les secteurs) plus tard que ce qui était annoncé c'est à dire plus pour la génération née en 1963 mais après...

### **Cela ne nous satisfait pas, pourquoi ?**

- Parce que contrairement au gouvernement qui se gargarise d'universalité, d'équité... nous ne sommes pas pour que les générations les plus jeunes soient maltraitées, qu'elles n'aient à se satisfaire que de retraites misérables ou obligées d'avoir recours à la capitalisation pour ceux et celles qui en auraient les moyens.

- Parce que le gouvernement envisage de toute façon d'augmenter encore le nombre d'années de cotisations. Il souhaitait le faire cette année, et sera tenté d'agir en ce sens dès que nous aurons relâché la pression.

- Parce que nous n'avons pas confiance : les mêmes disaient dans leur programme en 2017 qu'il ne toucheraient pas à l'âge de départ et au montant des pensions !

**Donc pas question de se laisser endormir, leur plan B n'est pas un plan pour nous, mais le signe qu'ils ont peur de notre mobilisation et de notre détermination à défendre nos droits.**

Quelque soit notre âge, nous avons travaillé, nous travaillerons, nous avons droit à une retraite digne c'est à dire à 75% au moins de notre rémunération antérieure ou celle des meilleures années et pas en dessous du SMIC. Travailler toute une vie, c'est être subordonné-e à un employeur, à des responsables que nous n'avons pas choisi, arrêter quand on est encore en bonne santé, c'est ce que nous voulons ; 60 ans max, 55 ans pour les métiers pénibles en respectant les droits professionnels.

**Pour tout cela, nous serons en grève et dans la rue le 5 décembre et ensuite.**

## **IMPOSONS UN AUTRE AVENIR**

31 rue de la Grange aux Belles, 75010 Paris 01 59 38 30 20

[www.solidaires.org](http://www.solidaires.org)

[contact@solidaires.org](mailto:contact@solidaires.org)

facebook @USolidaires

instagram union\_solidaires

twitter @UnionSolidaires



# Grève le 5 décembre et les jours qui suivront !

## **Déclaration du Comité national Solidaires des 2 et 3 octobre.**

Sous un faux prétexte de simplifications, ce gouvernement tente de mettre en place la réforme des retraites avec un système à points. Il a pour objectif de nous faire travailler plus longtemps et de diminuer le montant des pensions. Nous ne sommes pas dupes du nouveau « grand débat » qui vise à monter les professions et les régimes les uns contre les autres pour, au final, tirer la totalité vers le bas. C'est ce message que nous allons porter au plus grand nombre dans les semaines qui viennent dans nos entreprises, nos services et auprès de la population.

Oui, les régimes actuels doivent être améliorés et c'est possible, et ceci doit se faire sans aucun recul de nos droits. C'est la question de la répartition des richesses qui est centrale, à l'heure où les distributions de dividendes et les exonérations de cotisation sociale battent encore des records. Pourquoi plafonner le pourcentage des richesses consacré aux retraites plutôt que plafonner les profits, les salaires des dirigeant-es ou vraiment lutter contre la fraude fiscale et les paradis fiscaux ?

Solidaires revendique l'amélioration des régimes existants et l'abrogation des réformes régressives. Nous voulons pour toutes et tous un départ à taux plein à 60 ans et un départ anticipé pour l'ensemble des métiers pénibles à étendre, avec le maintien des droits professionnels. Nous voulons un taux de remplacement à 75% sur les derniers salaires. Aucune retraite ne doit être inférieure au SMIC. Nous ne voulons pas perdre notre vie à la gagner. Nous ne voulons pas d'une croissance économique qui profite aux grandes entreprises et aux riches tout en détruisant les conditions de travail et de vie des populations, les ressources, la biodiversité et le climat.

Retraites, salaires, protection sociale, conditions de travail, égalité femmes hommes, services publics ou climat, nous savons que nous pouvons faire céder ce gouvernement si nous nous mobilisons massivement et avec détermination. Nous devons nous servir des expériences de nos luttes passées pour construire cette mobilisation. Nous proposerons notamment d'organiser une grande journée de manifestation un week-end marquant ce début de mobilisation et ces convergences.

Nous pensons que c'est la grève reconductible qui nous fera gagner. Nous n'opposons pas cette perspective avec les mobilisations sectorielles et qui contribuent à gagner sur les revendications et faire monter ce rapport de force interprofessionnel.

Nous pensons que c'est l'unité et la convergence sur des bases collectives qui nous permettront de gagner, de créer un tous et toutes ensemble porteur d'espoir et d'un autre avenir, pour le monde du travail, pour la population et pour la planète.

**L'Union syndicale Solidaires rejoint l'appel à la grève du 5 décembre initié par nos syndicats Solidaires groupe RATP et SUD Rail, pour la construire et l'étendre à l'ensemble de nos secteurs et territoires et de mettre en débat auprès des travailleuses et travailleurs sa reconduction le 6 et les jours qui suivront.**

Nous proposerons le plus largement possible aux forces qui se battent pour la justice, sociale, fiscale ou écologiste de construire une mobilisation large dans laquelle nous porterons les un-es et les autres nos revendications.

**Grève le 5 décembre et les jours qui suivront**

**Préparons-nous à rassembler nos colères**

# A PARTIR DU 5 DÉCEMBRE IMPOSONS UN AUTRE AVENIR POUR NOS RETRAITES, CHANGEONS LE SYSTÈME

Sous un faux prétexte de simplifications, ce gouvernement tente de mettre en place la réforme des retraites avec un système à points. Il a pour objectif de nous faire travailler plus longtemps et de diminuer le montant des pensions. Nous ne sommes pas dupes du nouveau « grand débat » qui vise à monter les professions et les régimes les uns contre les autres pour, au final, tirer la totalité vers le bas. C'est ce message que nous allons porter au plus grand nombre dans les semaines qui viennent dans nos entreprises, nos services et auprès de la population.

Oui, les régimes actuels doivent être améliorés et c'est possible, et ceci doit se faire sans aucun recul de nos droits. C'est la question de la répartition des richesses qui est centrale, à l'heure où les distributions de dividendes et les exonérations de cotisation sociale battent encore des records. Pourquoi plafonner le pourcentage des richesses consacré aux retraites plutôt que plafonner les profits, les salaires des dirigeant-es ou vraiment lutter contre la fraude fiscale et les paradis fiscaux ?

Solidaires revendique l'amélioration des régimes existants et l'abrogation des réformes régressives. Nous voulons pour toutes et tous un départ à taux plein à 60 ans et un départ anticipé pour l'ensemble des métiers pénibles à étendre, avec le maintien des droits professionnels. Nous voulons un taux de remplacement à 75% sur les derniers salaires. Aucune retraite ne doit être inférieure au SMIC. Nous ne voulons pas perdre notre vie à gagner. Nous ne voulons pas d'une croissance économique qui profite aux grandes entreprises et aux riches tout en détruisant les conditions de travail et de vie des populations, les ressources, la biodiversité et le climat.

Retraites, salaires, protection sociale, conditions de travail, égalité femmes hommes, services publics ou climat, nous savons que nous pouvons faire céder ce gouvernement si nous nous mobilisons massivement et avec détermination. Nous devons nous servir des expériences de nos luttes passées pour construire cette mobilisation. Nous proposerons notamment d'organiser une grande journée de manifestation un week-end marquant ce début de mobilisation et ces convergences.

Nous pensons que c'est la grève reconductible qui nous fera gagner. Nous n'opposons pas cette perspective avec les mobilisations sectorielles et qui contribuent à gagner sur les revendications et faire monter ce rapport de force interprofessionnel.

Nous pensons que c'est l'unité et la convergence sur des bases collectives qui nous permettront de gagner, de créer un tous et toutes ensemble porteur d'espoir et d'un autre avenir, pour le monde du travail, pour la population et pour la planète.

L'Union syndicale Solidaires rejoint l'appel à la grève du 5 décembre initié par nos syndicats Solidaires groupe RATP et SUD Rail, pour la construire et l'étendre à l'ensemble de nos secteurs et territoires et de mettre en débat auprès des travailleuses et travailleurs sa reconduction le 6 et les jours qui suivront.

Nous proposerons le plus largement possible aux forces qui se battent pour la justice, sociale, fiscale ou écologiste de construire une mobilisation large dans laquelle nous porterons les un-es et les autres nos revendications.

## GRÈVE LE 5 DÉCEMBRE ET LES JOURS QUI SUIVront PRÉPARONS-NOUS À RASSEMBLER NOS COLÈRES

**Lire aussi :** Voir notre rubrique spécifique consacrée aux retraites

- Emplacement : ré-agir ensemble > Mobilisations et actualités > Mobilisations nationales >
- Adresse de cet article :  
<https://solidaires.org/Greve-le-5-decembre-et-les-jours-qui-suivront>